

## À PLACE D'YOUVILLE CE SOIR

# Denfer, indépendant mais ouvert !

PIERRE-PAUL NOREAU

*Le Soleil*

■ QUÉBEC — Sylvain Denfer a jadis vendu son âme au diable. Mais il n'est pas question de s'agenouiller devant l'industrie. Homme pratique, l'auteur-compositeur-interprète de Québec est cependant ouvert à ce que l'industrie s'adapte à lui si ça lui chante !

« J'ai la réputation d'être indépendant. Là-dessus, je ne change pas. Mais c'est certain qu'avec 150 000 \$, ça pourrait être plus souvent la grosse équipe, raconte-t-il en entrevue. Mais je ne me plains pas. Je vis de la chanson et c'est ce que je veux. Alors... »

Même s'il ne cache pas un faible pour le rock progressif qui n'a plus guère de clientèle, l'artiste est heureux de faire ce qu'il définit comme du *folk trash* ou du chansonnier rock. Il présentera d'ailleurs aujourd'hui à 20 h 30 ses textes et des interprétations sur la scène de place D'Youville en compagnie de ses amis musiciens Marek (violon et percussions), Louis Lancellette (basse) et Denis Gosselin (batterie).

Habitué à se produire avec des formations variables, qui vont du solo à l'ensemble de sept musiciens, il apprécie les rares occasions qu'il a de monter sur scène chez lui à Québec avec plusieurs de ses amis. Et le fait d'avoir plus de moyens va simplement lui permettre de mettre encore plus d'ambiance. Il constate de toute façon que certains de ses amis réussissent à conserver le contrôle tout en bénéficiant du soutien de certaines grosses maisons de production.

Sylvain Denfer cite Daniel Boucher. Il y a aussi Jorane, qui, à l'époque où elle n'était pas connue, était venue le voir pour lui offrir de jouer sur scène avec lui alors que les deux s'étaient retrouvés dans une petite ville de province.

« Elle n'a pas changé, même si c'est maintenant la grosse affaire », dit-il à propos de celle qui a ensuite accepté de venir collaborer à son album *Contre vents et marées* lancé l'automne dernier. Au total, ce sont 23 musiciens qui ont mis l'épaule à la roue de cette production signée Denfer.

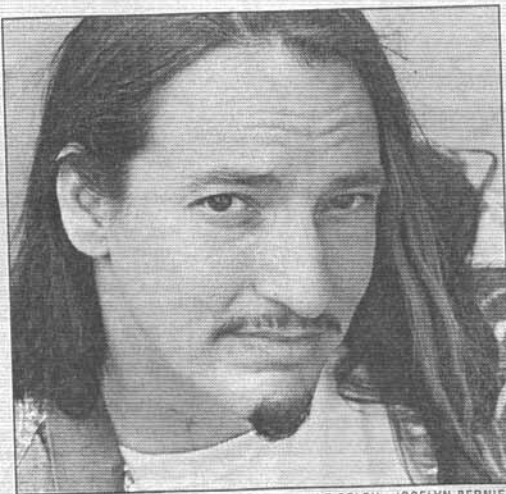
« Ce n'est pas un *top* vendeur je le sais, mais ça roule en région. » Sa chanson *Allô Marie* est d'ailleurs entendue à Québec et Montréal. Ça n'est pas la révolution, « mais c'est une petite étape. Il y a maintenant une reconnaissance. Pour les entrevues, il y a maintenant des journa-

listes qui m'appellent alors qu'avant c'était toujours moi qui les appelais », lance-t-il l'oeil malicieux.

Mais il est quand même rare qu'il ait l'occasion de chanter à Montréal ou à Québec, lui qui est pourtant un artiste de Québec. « Comme je suis reconnu pour brasser, j'ai fait deux fois la Saint-Jean chez nous. J'ai aussi fait les FrancoFolies l'an passé. Mais je joue surtout en région. J'ai déjà 10 000 kilomètres de faits cet été. »

Celui qui se définit comme un touche-à-

tout, ne manque surtout pas de projets. Il y aura bien un autre album d'ici deux ans, mais auparavant il pourrait bien y avoir un roman fantastique qui est en cours d'écriture. Et il y a son projet de site Internet qu'il veut ouvrir à ceux qui veulent laisser des démos. Et la mise en scène. « Je ne suis pas excellent dans tout, mais j'essaie. Et puis il y a le gars de *party!* »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

*Celui qui se définit comme un touche-à-tout ne manque surtout pas de projets.*